

DIEUDONNE RAICK
ET JEAN-BAPTISTE LE PICARD
A LOUVAIN (1734/40)

Jean-Pierre FELIX

Dans l'histoire, les organistes de la collégiale St.-Pierre à Louvain, comme d'ailleurs dans la plupart des grandes églises de partout, exercèrent une influence sur le choix des facteurs amenés à construire ou transformer leur orgue ou celui d'oratoires voisins.

En 1446 déjà, l'organiste Peter Ysebeele servit de témoin lors de la signature du contrat de l'orgue Adam Van Elen pour la chapelle des Etudiants en Théologie de la ville universitaire (1). En 1639, Jean-Baptiste Verrijt, à son tour titulaire à St.-Pierre, servit aussi de témoin lors de la convention que signa le prieur des Dominicains et le facteur Jan Van Weert pour un nouvel instrument (2). Au début du XVIII^e siècle, un autre organiste de St.-Pierre, Petrus Papen, attira à Louvain le facteur allemand Christian Penceler qui s'y installa à partir de 1711 pour quelques années. Papen servit de témoin lors de la signature du contrat pour l'orgue Penceler de l'abbaye Ste-Gertrude (3).

Fin 1726, alors qu'il avait 23 ans, Dieudonné Raick (4) fut nommé titulaire de l'orgue de la collégiale St.-Pierre. Raick était natif de Liège mais il avait en réalité passé la plus grande partie de son enfance à Anvers où il fit son éducation musicale, ses humanités et ses premières études en théologie ; il y fut tonsuré, reçut les ordres mineurs, le diaconat et puis la prêtrise en 1726. Dès 1721, donc à ses 18 ans, on lui confia le poste d'organiste de la cathédrale d'Anvers. Bientôt des démêlées surgirent et il préféra s'éclipser à Louvain où il fut nommé organiste de la collégiale St.-Pierre le 4 octobre 1726 (5). Les conditions précisaient ses devoirs : il devait être présent et jouer de l'orgue à tous les offices ordinaires de la paroisse et enseigner le maniement de l'orgue aux choraux les plus doués qui lui seraient envoyés par le maître de chant.

Raick profita de son séjour dans la cité universitaire pour prendre le grade de licencié en droit civil et en droit canonique. C'est de cette période de Louvain que date son premier livre de 6 Suites de Clavecin (vers 1740).

De caractère difficile, il connut à nouveau des difficultés avec le chapitre collégial ; il fit ainsi l'objet de plusieurs admonestations pour comportement grave et scandaleux. Sa carrière se poursuivit cependant sans encombres. Le 6 septembre 1741, il démissionna au profit du célèbre organiste-carillonneur et compositeur Matthieu Vandenberghe qu'il avait formé.

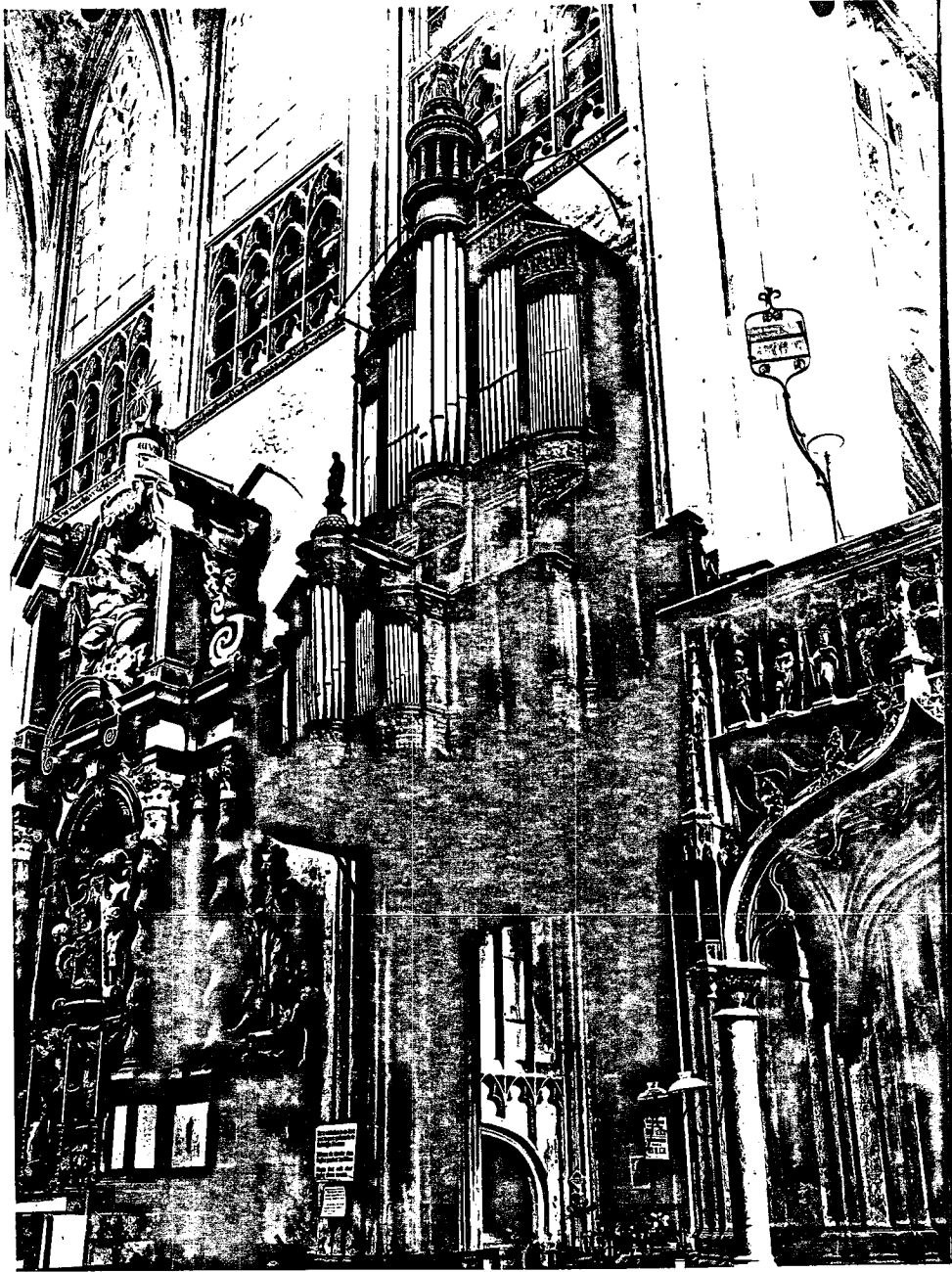
Comme plusieurs de ses prédécesseurs à la collégiale St.-Pierre, Raick joua à plus d'une occasion le rôle d'expert en orgues et c'est de cette facette pratiquement inconnue de ses activités que nous voudrions parler ici.

C'est apparemment la restauration de son orgue à la collégiale St.-Pierre qui lui donna l'occasion pour la première fois, d'exercer comme expert. C'était en 1735 ; il avait 32 ans et était le titulaire de cet instrument depuis 8 ans.

On sait qu'il s'agissait d'un orgue de Jean Crinon, de Mons, disposé en 1554 sur un jubé qui surmontait l'entrée du déambulatoire gauche. Cet instrument répondait à l'origine à la composition suivante, que nous donnons en terminologie moderne (6) :

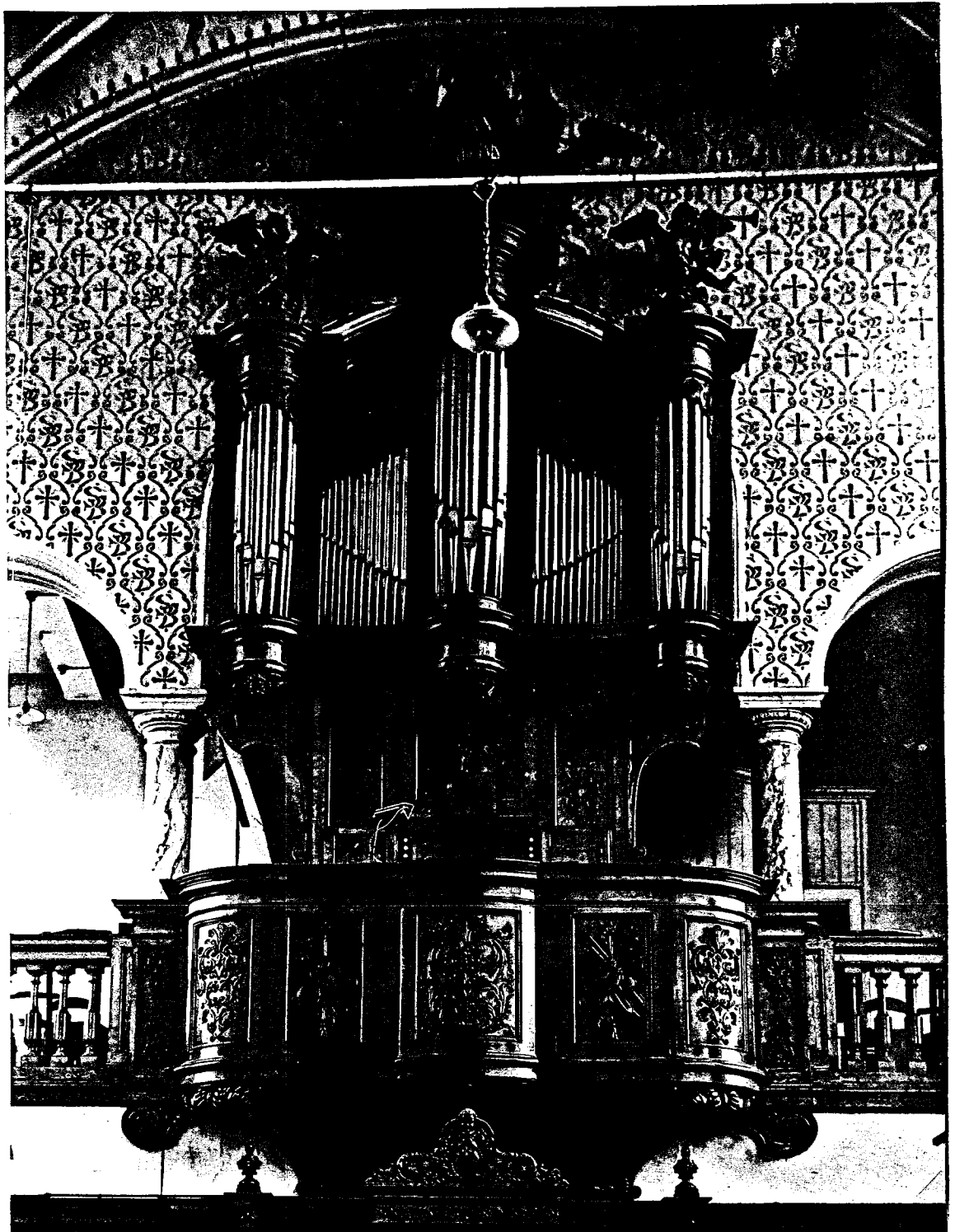
<u>GRAND-ORGUE</u>	<u>POSITIF</u>
Bourdon 16	Prestant 2
Montre 8	Flûte 2
Bourdon 8	Cymbale
Prestant 4	
Flûte 4	
Nazard II	
Flûte traversière 2	
Fourniture	
Cymbale	
Cornet (V ?)	
Trompette 8	
Cromorne (8)	
Régale 2	
Tremblant	
Tambour	
Chant d'oiseaux	

Il semble que le positif de dos ne fut placé qu'en 1634, comme l'attestait une date gravée sur la tourelle centrale de ce meuble (7).



LOUVAIN (Collégiale St.-Pierre).- L'orgue que touchait Dieudonné RAICK
(Jean CRINON, 1554 ; détruit dans le bombardement de 1944).

(Photo de F. Van der Mueren, vers 1930).



LIEGE (Abbaye bénédictine de la Paix Notre-Dame).- Buffet de l'orgue
Jean-Baptiste LE PICARD (1738). L'instrument fut expertisé
par Dieudonné RAICK.

(Photographie prise avant la restauration de 1980).
(Copyright A.C.L., Bruxelles, n° B 87.243 ; photo de 1945).

On sait aussi que l'instrument avait fait l'objet d'une restauration vers 1639 (8) et d'une autre, par Jan Dekens, de Haecht, en 1683 (9).

Le 25 avril 1735, Raick examina son orgue en compagnie de J. (ou G.?) Boutmy. Il s'agirait alors du facteur d'orgues de la Cour à Bruxelles. Ils consignèrent leurs observations sur un document rédigé en flamand, - par Raick lui-même apparemment -, et qui nous est conservé (10). On y précise les notes qui devaient être renforcées ou adoucies, ainsi que d'autres imperfections ponctuelles. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'on peut en déduire la nomenclature, - pas nécessairement exhaustive -, des jeux :

<u>GRAND-ORGUE</u>	<u>POSITIF</u>
Bourdon (16)	Holpijp (8)
Prestant (8)	Prestant (4)
Holpijp (8)	Fluyt (4)
Octaaf (4)	Octaef (2)
Fluyt (4)	Mixture
Superoctaaf (2)	Cymbale
Half Sifflet (1 d)	Cornet
Tierce (1 3/5)	Cromorne (8)
Sesquialter	
Mixtuur	
Cymbale	

(Sans doute aussi Nazard 3,
Cornet, Trompette 8 et un autre
jeu d'anches).

Il est intéressant de confronter cette disposition à celle d'origine. On notera ainsi au Grand-Orgue 3 jeux présents sous Raick mais non au temps de Crinon : le Sesquialter II, la Tierce et le dessus de Sifflet 1. Quant au positif, c'était entretemps devenu un positif de dos, avec disposition tout à fait classique. Raick précisait aussi, en bas du document, la tessiture des claviers dits à l'anglaise : 4 octaves complètes avec 5 dièses chacune, sauf la première octave à laquelle manquait le premier ut dièse. C'est sans doute cette étendue là qu'il désirait désormais pour ses claviers qui avaient vraisemblablement conservé jusque là le tessiture de Crinon qui ne nous est pas connue mais qui était certainement plus réduite.

En date du 30 mai 1736, le chapitre décida de confier cette restauration au "N(ommé) Picart" pour 40 patacons (11). Il ne peut s'agir que de Jean-Baptiste Le Picard, établi à Liège où il avait déjà acquis une solide renommée.

On dut apprécier cette restauration du Picard car l'histoire montre qu'on lui confia encore plusieurs travaux à Louvain et environs.

Ainsi un nouvel orgue pour l'abbaye de Vlierbeek. Raick servit d'expert et le 21 février 1739, il signa, de concert avec Philippe Jacques Van den Eynde, organiste des Jésuites à Louvain, une déclaration suivant laquelle l'orgue de Vlierbeek "est très parfaite, d'une très bonne harmonie dans son égalité, pour le vent sans aucune altération, donnant la force naturelle aux jeux, le prestant de quatre pieds faisant l'effet de huit pieds avec un clavier très facile, travaillez d'une propreté non pareille" (12).

Peu avant, le 26 mai 1738, après avoir examiné le nouvel orgue du Picard pour les Dames Bénédictines à Liège, Raick signa une attestation suivant laquelle il le trouva "dans toutes ses perfections, tellement que pour les maîtres modernes je n'en connois point de plus capable" (13).

Nous donnons ici un essai de reconstitution de la composition originale de cet instrument (14) :

GRAND-ORGUE

48 touches (Ut, ré-ut 5)

Bourdon 8
Prestant 4
Flûte 4
Nazard 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Sesquialter II
Fourniture III
Cymbale II
Cornet IV
Trompette 8 b+d
Clairon 4
Voix humaine 8

Tirasses

Grand-Orgue
Accouplement à tiroir
Positif - Grand-Orgue
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

POSITIF DE SOCLE

48 touches (Ut, ré-ut 5)

Bourdon 8
Prestant 4
Nazard 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3
Cymbale III
Cromorne 8

ECHO

25 touches (ut 3 - ut 5)

Bourdon 8
Prestant 4
Doublette 2
Cornet II
Cymbale II
Cromorne 8

PEDALE (non prévue à l'origine)

27 marches (Ut - ré 3)

Soubasse 16
Flûte 8
Trompette 8

Quant à l'orgue des Ursulines de Louvain, - une autre oeuvre du Picard mais à propos de laquelle nous ne possédons aucun renseignement -, il fut livré en 1734 déjà, donc avant ses travaux à la collégiale St.-Pierre (15). Il n'est pas exclu non plus que Raick joua déjà un rôle dans le choix du facteur.

On venait parfois de loin pour suivre les cours de Raick à Louvain. Ainsi, en 1740, Gilles Alexis, natif de Huy, inscrit son fils Hubert chez Raick pour qu'il le rende "parfait dans l'orgue et la basse continue" (16).

Le 25 août 1741, Raick démissionna comme organiste de la collégiale St.-Pierre à Louvain (17) pour prendre la même charge à la collégiale St.-Vincent à Soignies, puis à St.-Bavon à Gand, et enfin à nouveau à la cathédrale d'Anvers à Noël 1757, toujours comme organiste.

1758 correspond à l'une de ses activités les plus intéressantes en tant qu'expert puisqu'il collabora, en collaboration avec Boutmy organiste de la cathédrale de Gand, à l'élaboration de la disposition de l'orgue monumental de Pierre I Van Peteghem à l'église St.-Martin à Alost (18, 19, 20). Nous pensons qu'il est intéressant d'évoquer ici cette composition, puisqu'elle devait traduire l'idéal sonore de Raick:

GRAND-ORGUE

54 touches (Ut-fa 5)
Bourdon 16 b+d
Montre 8
Holpijp 8
Prestant 4
Fluit 4
Doublette ou Superoctave 2
Nazard 3
Tierce (1 3/5)
Sesquialter (II) b+d
Fourniture III
Cymbale III
Cornet
Trompette 8 b+d
Vox humana 8 b+d
Clairon 4 b

Tremblant
Rossignol
Ventile

POSITIF DE DOS

54 touches (Ut-fa 5)
Bourdon 8
Prestant 4
Fluit 4
Octave 2
Nazard (2 2/3)
Tierce (1 3/5)
Larigot (1 1/3)
Fourniture II
Cymbale II
Cornet III
Cromorne 8 b+d
Clairon 4 b

ECHO

30 touches (ut 3 - fa 5)
Bourdon (8)
Prestant (4)
Flûte (4)
Nazard (2 2/3)
Tierce (1 3/5)

PEDALE SEPARÉE

18 marches . Les 12 premières (une octave, depuis Ut à l'octave grave du Grand-Orgue) ont leurs jeux propres ; les 6 suivantes sont accrochées au Grand-Orgue, soit jusqu'au fa 1.

Montre 16
Bourdon 8
Prestant 4
Gros Nazard 6
Grosse Tierce (5 3/5 ?)
Fourniture IV
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

A l'issue de ce travail, il n'est pas interdit de penser que c'est à l'initiative de Raick, organiste d'origine liégeoise, qu'un autre liégeois, le facteur d'orgues Jean-Baptiste Le Picard, vint épisodiquement exercer son art à Louvain dès 1734. Quand le facteur d'orgues louvaniste Jan Wauters décéda en 1729, laissant ainsi le champ libre, Raick aura tout naturellement pensé à son concitoyen, d'autant qu'il était l'un des grands de son temps.

Ce que Raick ignorait, c'est que sa démarche allait ainsi susciter indirectement la construction de plusieurs instruments liégeois à Louvain et dans la région jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Ce choix n'est pas fortuit, Louvain devant beaucoup plus naturellement se tourner vers les facteurs d'orgues bruxellois qui étaient d'ailleurs plus nombreux. Elève du Picard, Guillaume Robustelly allait continuer à bénéficier de cette introduction privilégiée dans la région de Louvain. C'est d'ailleurs son maître qui l'aida à s'introduire, à propos de son orgue pour l'abbaye de Parc-les-Dames à Wezemaal-Rotselaer en 1759. On sait en effet que quand Robustelly eut achevé le gros oeuvre, son ancien maître revint spécialement de Metz pour l'harmonisation. Robustelly livra encore des orgues chez les Dominicains Irlandais à Louvain (peu avant 1769), puis à l'église paroissiale de Herent (1769), son chef d'oeuvre à l'abbaye norbertine d'Averbode (1770/73), Bierbeek (1775), Alexiens de Louvain (1777), Langdorp (1779), Wakkerzeel près de Haecht (ca. 1780), sans parler de son projet non exécuté pour l'abbaye norbertine d'Heylisseem (1773). L'organiste Matthieu Van den Gheyn, élève de Raick, joua à plus d'une reprise le rôle d'expert pour des orgues de Robustelly.

Il n'est pas impossible que les archives révèlent de nouvelles preuves de collaboration harmonieuse entre l'organiste Raick et des facteurs d'orgues de renom.



KESSEL LO (Abbaye norbertine de VLIERBEEK,
aujourd'hui église paroissiale).
Buffet de l'orgue Jean-Baptiste LE PICARD (1738/39).
L'instrument fut expertisé par Dieudonné RAICK.

(Photo J.-P. FELIX, 1970).

*D. Raick org. S. petri
Iovani*

Signature de D(ieudonné) Raick, org(anista) S(anc)ti petri Iovanii.

(BRUXELLES, Archives Générales du Royaume, Familles / Accroissements 1911,
n° 819.

Notes

- 1 M.A. VENTE, Bouwstoffen tot de geschiedenis van het Nederlandse Orgel in de 16de eeuw, Amsterdam, 1942, p. 155.
- 2 T.J. GERITS, Orgelbouwer Jan Van Weert (XVIIe eeuw).- Een bijdrage tot zijn leven en werk, dans : Eigen Schoon en de Brabander, XLIX, 1966, n° 3, p. 145-171.
- 3 J.-P. FELIX et G. LONCKE, Histoire des orgues de l'église Sainte-Gertrude à Louvain, dans : Jaarboek van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving, d. XVI, 1976, p. 165-191.
- 4 A propos de Raick, voir surtout : S. CLERCX, Dieudonné Raick, dans : Monumenta Musicae Belgicae, VI, Anvers, 1948, p. XXIII-XXIV, et Ph. MERCIER, Dieudonné Raick (Liège 1703 - Anvers 1764).- Plaquette accompagnant le disque des Suites pour clavecin de D. Raick. Musique en Wallonie, MW 22. On y trouve une bibliographie exhaustive sur ce compositeur.
- 5 La date de cet engagement a souvent été renseignée erronément : 9 (au lieu de 4) octobre 1726 dans S. CLERCX, art. cit., et 4 décembre (au lieu d'octobre) 1726 dans Ph. MERCIER, sur une référence erronée à S. CLERCX. En réalité, Raick fut engagé le 4 octobre 1726, comme il apparaît dans les actes capitulaires de la collégiale St.-Pierre à Louvain. Voir : BRUXELLES, Archives Générales du Royaume, Archives Ecclésiastiques, n° 1.306, fol. 512-513. Nous publions ce document en annexe I.
- 6 A. DESCHREVEL, Het Crinon-orgel (1554), in de Sint-Pieterskerk te Leuven, dans : De Praestant, XX, 1971, p. 79-83. Voir aussi : G. HUYBENS, Het oude orgel in de Sint-Pieterskerk te Leuven, Arca Lovaniensis, III, 1977, p. 347-367.
- 7 F. VAN DER MUIJEREN, Het orgel in de Nederlanden, Louvain, 1931, p. 96-103.
- 8 M.A. VENTE, Proeve van een repertorium van de archivalia betrekking hebbende op het Nederlandse orgel en zijn makers tot omstreeks 1630, dans : Mémoires de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Beaux-Arts, coll. in-8°, t. X, fasc. 2, Bruxelles, 1956, p. 109-110.
- 9 BRUXELLES, Archives Générales du Royaume, Notariat, n° 12.662 : notaire J.B. Franssens, à Louvain. Acte du 10 mai 1683.
- 10 Ibidem, Familles / Accroissements (1911), n° 819 : Rapport concernant l'orgue de la collégiale St.-Pierre à Louvain, rédigé par D. Raick, organiste-titulaire, et J. Boutmy (25 avril 1735). Nous publions ce document en annexe II.
- 11 BRUXELLES, Archives Générales du Royaume, Archives Ecclésiastiques, n° 1.308 : Actes des résolutions du chapitre, fol. 274-275 :

Die Mercury 30° May 1736.
Ex resolutionibus DD. conclusit Ampliss: D Decanus reficiendum esse organum per N. Picart qui obtulit reficere pro 40 pataconibus ex relatione Eruditiss: D. Hagen.

- 20 J.-P. FELIX, Les orgues historiques de Flône.- Contribution à l'étude des orgues à deux claviers et demi dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège, édité par l'auteur, 2^o éd., 1978, p. 48.

Annexe I

Acte d'engagement de Dieudonné Raick comme organiste de la collégiale St.-Pierre à Louvain, suivi de ses obligations (4 octobre 1726).

(BRUXELLES, Archives Générales du Royaume, Archives Ecclésiastiques, n^o 1.306, fol. 512-513).

Die Veneris 4^o octobris 1726.

Tradendus est annulus per Eruditiss^e D. Guÿaux Consultiss^e Dno Streit-hagen. Habitum fuit Capitulum sub juramento in quo proposuit Amplissimus D. Decanus, cum concursus quoad officium organistae sit finitus An placeat DD. procedere ad electionem nov: organista, et placuit, et electus est D. Deodatus Raick sub conditionibus sequentibus

Conditiones organista

- 1^o Diligenter exercebit officium suum, quapropter indilate inquiet in omne Tempus quo debet pulsare organum tam pro officijs Chori quam Parochiae &a.
- 2^o Singulis Annis pridie Sti Joannis Baptistae resignabit officium suum uti alij officiati Capituli.
- 3^o Debebit docere organum, unum immo duo chorales aut Petristas, si sint capaces judicio phonasci.
- 4^o Tenebitur organum intertinere seu curare ut sit concors harmonia tuborum quantum fieri potest ab organista.
- 5^o Non augebit stipendium seu honoraria sua sine venia Capituli.
- 6^o Non poterit abesse sine venia Amplissimi Dni Decani et non ultra octo dies sine venia Capituli, et utroque Casui substituet aliquem Capitulo gratum infra habebatui observabo et erat signatum Deodatus Raick.

Annexe II

Rapport concernant l'orgue de la collégiale St.-Pierre à Louvain, rédigé par Dieudonné Raick, organiste-titulaire, et J. Boutmy (25 avril 1735).

(BRUXELLES, Archives Générales du Royaume, Familles / Accroissements (1911), n^o 819).

Groot orgel
van onder

D, eerste C niet sterck genoeg
D.Bmol verliest wat wint
A. diesis swemelt
A. Diesis blyft niet spreken

tweede octaef
F diesis en G naturel wat stercker

derden octaef
C. dieses blaest wat in het slagh
item (.) diesis idem
E twat stercker
G diesis te sterck

vierde octaef
D. en D. diesis blaesen in het slagh

(de partitie van de prestant suÿveren
besonderlyck E. van het derde octaef)

Holpÿp

eerste octaef
F diesis, B. mol B naturel stercker

tweede octaef alle soo sterck als in de tweede octaef

in het derde octaef D. stercker

in de vierde octaef B. stercker

Bourdon sestien voete

eerste octaef

D. diesis, F diesis, B naturel en egael aan naer proportie aen de
anderen.

tweede octaef E en spreekt niet door en F. beft.

B. bmol stercker.

derde octaef

D. diesis, F. F.diesis, G. diesis blaesen

G. en b. wat stercker

vierde octaef blaesen en D. wat stercker

Octaef

in het tweede octaef D, F diesis blaesen in het slagh.

item a;b.bmol, b. naturel idem

derden octaef g. a. b. idem.

vierde octaef

C. diesis wat stercker en and(...) blaesen.

oversien superoctaef aent blaesen in het slagh

fluyt wat egaliseren

half sifflet in plaets van heel egaliseren en blaesen.

tierce en sexquialter blaesen en egaliseren.

Mixtuer en sprecke allemael niet en egaliseren, idem Cimbale.

engels clavier bestaat in vier volle octave met vijf dieses, in de
eerste octave manqueert c diesis.

Positief

prestant blaesen beletten en soo veel als kan sÿn en egaliseren.

holpÿp de twee eerste octaef Egaliseren

F. in de tweede octaef heeft communicatie met Cromhoren.

Fluÿt de twee eerste octaef egaliseren

Octaef blaesen beletten

derde octaef van Cimbäl niet spreekē

mixtuer idem

Cromhoren de tonghe te rauwe en egaliseren

Cornet int spreekē softe drÿ

de reste suÿver te stellen

25 aprilis 1735

(s.) D. Raick org: Sti petri
lovanii

J. Boutmÿ.

=====